

principale source de revenu de ma province et qu'elle est essentielle pour une bonne partie des habitants de la circonscription de Humber-Port-au-Port-Sainte-Barbe.

La motion à l'étude blâme le gouvernement de n'avoir pas soutenu l'industrie canadienne de la pêche, elle nous reproche je ne sais trop quoi, mais en tout cas elle blâme le gouvernement canadien. Elle reproche au gouvernement d'avoir trahi ou d'avoir instauré une certaine anarchie dans les programmes et elle lui reproche également de ne pas avoir changé les politiques et de n'avoir pas pu appliquer les politiques qui sont déjà considérées comme un geste de trahison par les pêcheurs eux-mêmes. La motion est donc contradictoire.

Je tiens à dire au député néo-démocrate qui a présenté cette motion que je respecte son droit de la présenter. Je respecte son droit de soulever des problèmes sur la pêche canadienne. En fait, je suis d'accord avec une bonne partie des problèmes qu'il soulève et je suis certain que le ministre des Pêches et des Océans (M. LeBlanc) est d'accord, lui aussi. Je crains que les grosses sociétés ne mettent la main sur une plus grande partie de cette industrie. Je crains qu'elles ne créent un monopole au détriment des pêcheurs. Je m'inquiète également de la menace que présente quotidiennement l'industrie pour la pêche canadienne.

Dans ma propre province, il faudra appliquer les règles les plus strictes pour protéger nos activités de pêche contre les exploitations de pétrole et de gaz sous-marins. Cependant, permettez que je suggère en toute déférence à mon collègue d'en face qu'il serait plus utile de présenter une motion positive qu'une motion négative pour amener un changement majeur d'orientation.

Je voudrais maintenant répondre à certaines questions que des députés d'opposition ont soulevées aujourd'hui relativement à la pêche sur la côte ouest et dans ma circonscription sur la côte est.

Je voudrais d'abord citer quelques chiffres relativement à la côte ouest. Bon an mal an, l'industrie de la pêche sur la côte Ouest s'approprie environ 35 p. 100 des recettes totales de la pêche au Canada. Cette industrie fournit de l'emploi à près de 22,000 personnes. Les cinq principales espèces du saumon du Pacifique sont le sockeye, le saumon-chien, le rose, le chinook et le coho et ce sont naturellement les grandes espèces de la côte de la Colombie-Britannique. Elles constituent ainsi une ressource renouvelable remarquable.

Depuis longtemps la pêche au saumon assure la subsistance d'un grand nombre de pêcheurs de la côte ouest. Au cours des dernières années, le revenu annuel de certains pêcheurs a atteint de \$50,000 à \$70,000. Si des députés doutent de l'état de prospérité des pêcheurs de la côte ouest, ils n'ont qu'à jeter un coup d'œil aux flottes de pêche ancrées à Steveston ou à Prince Rupert et à songer aux millions de dollars qu'il a fallu investir dans les bateaux et les agrès de pêche dont beaucoup font appel aux techniques les plus avancées.

Malheureusement la situation en 1980 n'est pas aussi bonne que celle des années précédentes. On m'a dit qu'en dépit d'excellentes prises de saumon-chien au cours des dernières

La pêche

semaines, fin de septembre, les prises étaient généralement de 22 p. 100 inférieures à celles de la même période de l'an dernier. Il se pourrait donc que pour 1980 les prises de saumon représentent de 52 à 91 p. 100 de la moyenne décennale selon des espèces, si bien que la moyenne générale serait d'environ 70 p. 100 de la moyenne décennale. Il n'y a pas lieu de s'en réjouir. On prévoit que la valeur globale des prises de saumon s'élèvera à près de 103 millions de dollars cette année. Cela représente une baisse de 36 p. 100 par rapport au 160.5 millions de 1979, et c'est de beaucoup inférieur à la moyenne de 140 millions pour la période allant de 1976 à 1979. Le fait que les prix du saumon soient inférieurs de 10 à 20 p. 100 aux prix de l'année dernière a contribué à la baisse générale de la valeur des prises. Je signale en passant que les pêcheurs de saumon, tant les pêcheurs à la traîne que les pêcheurs au filet, ont pris plus de poisson dans le nord de la province qu'en 1979. Ceux qui ont des problèmes cette année sont surtout ceux qui pêchent dans le sud de la Colombie-Britannique, et particulièrement les pêcheurs à la traîne.

La saison a été plus mauvaise que d'habitude cette année pour l'industrie de la Colombie-Britannique à cause d'une grève qui a eu lieu plus tôt cette année. De fait, la grève qui a eu lieu dans ma province se reflètera sans doute dans les chiffres de la fin de l'année. A cause de la grève des pêcheurs de hareng de la Colombie-Britannique, la plupart d'entre eux n'ont pas participé cette année à la pêche au hareng à l'époque du frai, qui est ordinairement lucrative.

Quelles seront les conséquences de cette tendance à la baisse sur le pêcheur moyen de la côte ouest? Bien entendu, cela entraînera une réduction du revenu net de bien des pêcheurs en 1980. Dans certains cas, certains propriétaires pris à la gorge par leurs obligations financières pourraient perdre leurs navires, ce qui serait terrible. Cependant, vu l'importance des gains réalisés les années passées, on pense que la plupart des pêcheurs de la côte ouest arriveront à se tirer d'affaire et à joindre les deux bouts jusqu'à la prochaine saison en se serrant un peu la ceinture.

On m'a bien garanti que les fonctionnaires du ministère continuaient à surveiller attentivement les répercussions de la situation économique actuelle sur l'industrie de la pêche du Pacifique afin de voir s'il faudra accorder une aide spéciale aux pêcheurs.

M. McKinnon: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Le député qui a la parole accepterait-il de répondre à une brève question?

● (2140)

M. Tobin: J'accepterai la question du député quand j'aurai terminé.

Bien que les perspectives économiques des pêches de la côte ouest ne soient pas aussi brillantes cette année qu'on aurait pu l'espérer, cela démontre bien à quel point qu'il est difficile de prévoir les quantités de poisson qui seront pêchées ainsi que l'extrême complexité de la gestion des pêcheries. Cette tâche n'est nulle part aussi complexe que dans la pêche au saumon de la côte ouest.